

15. Septembre 1781.

82

fiastique rend extrêmement sensible. La marche & les propriétés de l'erreur sont les mêmes dans tous les tems, parce que l'esprit & le cœur de l'homme qui la conçoit ou la propage, ont été dominés dans tous les tems par la suffisance & l'orgueil, & que ces passions & leurs manœuvres se ressemblent toujours. " Quiconque a connu parfaitement une hérésie, les a presque toutes connues. Dans toutes, c'est la même hypocrisie, la même hardiesse, la même impudence, le même mépris de l'autorité légitime, soit spirituelle soit temporelle; ce sont les mêmes calomnies, les mêmes manœuvres, les mêmes fureurs „. Cela est si vrai que dans *l'histoire du Pélagianisme* qu'un homme d'esprit a publiée à Avignon en 1763, on a reconnu avec étonnement tous les traits de l'hérésie la plus diamétralement opposée à celle de Pélagé.

En parlant de l'Eglise catholique, dont Rome est le chef-lieu & le centre d'unité, M^r. de J. entreprend de justifier le mot *romanité*, dont, dit-il, un professeur en théologie se servoit pour exprimer l'Eglise romaine. Il trouve mauvais que ce mot ait fixé d'une manière particulière la haine des Protestans. Mais j'avoue de bonne foi qu'à cet égard je suis *Protestant* aussi. Ce mot déjà offensant par sa nouveauté & le son pédantesque de la barbarie philosophico-arabique, l'est encore par un air de secte & de parti, qui doit le livrer à toute la sévérité des proscriptions grammaticales & théologiques.